



Arbres et arbustes dans les agglomérations



Introduction

Les arbres et arbustes représentent bien plus qu'une simple décoration verte de notre environnement. La croissance des arbres au rythme des saisons, le développement de formes typiques de l'essence, mais néanmoins individuelles, nous accompagnent quotidiennement et façonnent notre environnement. Dans les agglomérations, les arbres et arbustes indigènes offrent un habitat précieux à de nombreux oiseaux et autres espèces animales.

On ne laisse cependant pratiquement plus le temps aux arbres de croître et de se développer. Tout comme un plat pré-cuisiné, un jardin doit tout de suite être prêt. Il est pourtant tellement passionnant de suivre pendant plusieurs années le développement de petits buissons créant peu à peu une haie complète. Les arbres et arbustes remarquables, tels que nous les aimons dans notre jardin et les admirons dans les lieux publics, ont besoin de temps et d'espace pour se développer. La surface que requiert un grand arbre doit être planifiée des décennies à l'avance, ce qui est trop souvent ignoré à l'heure actuelle.

Avec cette brochure, BirdLife Suisse propose un guide contenant des informations sur les arbres et arbustes dans les agglomérations. Et formule le vœu qu'il soit encore possible à l'avenir de contempler toute la diversité végétale indigène.

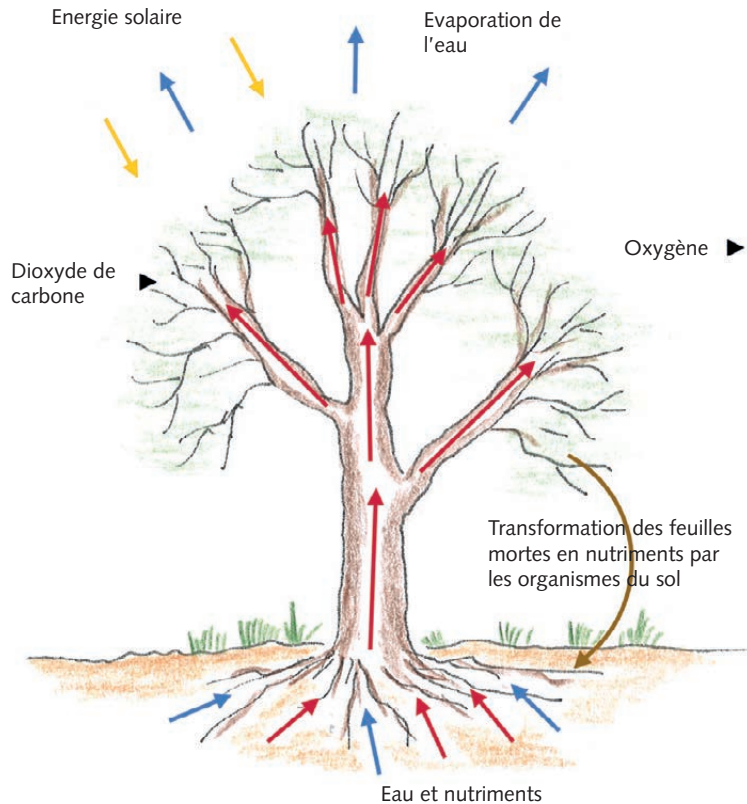
Contenu

Cycle des nutriments d'un arbre	Page 4
Rôles des arbres et arbustes en milieu construit	Page 5
Pourquoi des arbres et arbustes indigènes ?	Page 8
Arbres et arbustes dans les jardins privés	Page 10
Arbres et arbustes dans l'espace public	Page 16
Conseils pratiques	Page 23
Littérature/sites internet	Page 38
Impressum	Page 39

En milieu construit, le Pic épeiche dépend des vieux arbres.



Cycle des nutriments d'un arbre



Cycle des nutriments d'un arbre

Les feuilles sont approvisionnées en eau et nutriments via les racines et les tissus conducteurs situés dans les couches extérieures du bois. Grâce à l'évaporation d'eau par les feuilles et une pression forte au niveau des racines, l'eau est aspirée vers le haut. Pendant une journée d'été, un grand arbre perd plusieurs centaines de litres par évaporation. A l'aide de l'énergie solaire, les feuilles forment les sucres nécessaires à leur métabolisme à partir des composés minéraux contenus dans l'eau et du dioxyde de carbone provenant de l'air.

La chlorophylle (pigment vert des feuilles) est responsable de ce processus qui produit de l'oxygène, ensuite rejeté dans l'air. Pendant la nuit, les plantes respirent seulement et nécessitent donc de l'oxygène, mais en quantité moindre que ce qu'elles produisent pendant la journée. Les racines sont nourries comme tout le reste de l'arbre grâce aux nutriments produits par les feuilles (sève élaborée). Celle-ci circule vers le bas dans des canaux situés juste sous l'écorce (liber). Les feuilles qui tombent à l'automne sont décomposées par les organismes du sol et se transforment peu à peu en humus, source de nouveaux nutriments pour l'arbre.

Rôles des arbres et arbustes en milieu construit

Filtre à poussière

Avec leur grande surface foliaire, les arbres et arbustes sont un important filtre à poussière surtout dans le milieu construit fortement exposé. Lorsque l'air circule à travers la couronne des arbres, les particules fines sont retenues. Cette poussière, plus ou moins fortement liée aux feuilles selon le type d'arbre, est ensuite lessivée par la pluie et fixée sur le sol.

Humidité de l'air et température

Par des déviations des courants et l'effet d'ombrage, les arbres modifient le micro-

climat autour des maisons. Lors de chaudes journées d'été, les arbres amènent une fraîcheur bienvenue.

En raison de l'évaporation de centaines de litres d'eau par arbre et par jour, le climat estival des agglomérations bien pourvues en arbres est beaucoup plus supportable. Les températures des toits peuvent atteindre en été plus de 60 °C, mais restent en moyenne autour de 26 °C à l'ombre d'un arbre. Les grandes surfaces vertes sont capables de tempérer de façon mesurable une surface construite du double de leur taille.

Santé

Des espaces naturels autour des maisons, des allées d'arbres le long des routes et des parcs structurés au moyen d'arbres et d'arbustes donnent un sentiment de sécurité et contribuent à la réduction du stress et au délassement. Avoir de nombreux arbres dans son environnement a un effet positif avéré sur la pression sanguine et le diabète. La couleur verte a un effet apaisant sur les humains. Les arbres émettent des terpènes, des molécules qui leur servent à lutter contre les parasites. Ces terpènes ont aussi un effet positif sur l'homme.



Habitats

Insectes

Les arbres peuvent fournir un habitat à des dizaines, voir des centaines d'espèces d'insectes plus ou moins spécialisés sur certaines essences. Chez les insectes phytophages et ceux qui vivent dans l'écorce et le bois, la dépendance à une essence d'arbre ou arbuste est assez élevée. Si les arbres et arbustes sont en réseau, par exemple dans les grands parcs ou les allées, ou s'ils sont reliés via des corridors verts avec les surfaces en dehors des agglomérations, leur potentiel en tant qu'habitat favorable augmente fortement.



Les cétoines vivent aussi dans les agglomérations.



Le rougegorge colonise volontiers les haies.

Oiseaux

Plus il y a d'arbres et arbustes indigènes, plus on trouvera d'espèces d'oiseaux. Les ligneux fournissent des sites de nidification et une riche offre alimentaire sous forme d'insectes, de fruits et de graines. Outre le Merle noir et le Pinson des arbres, le Verdier d'Europe, la Fauvette à tête noire, le Grimpereau des jardins et le Troglodyte mignon sont des hôtes fréquents des agglomérations. Les parcs et les allées comprenant de vieux arbres offrent souvent un habitat précieux pour les cavernicoles tels que le Pic épeiche.

Mammifères

Plus de 10 espèces de chauves-souris sont régulièrement recensées dans les agglomérations. La plupart des espèces exploitent pendant leur chasse nocturne l'abondante offre en insectes le long des boisements. L'Oreillard roux, la Noctule commune et la Pipistrelle de Nathusius, par exemple, dépendent des cavités d'arbres. Chez les insectivores et les rongeurs, la Crocidure commune, et le hérisson, mais aussi l'écureuil, le Loir gris, le Campagnol roussâtre, le Mulot sylvestre et le Mulot à collier montrent une forte dépendance aux boisements bien développés dans les agglomérations.



Les écureuils s'ébattent aussi dans les grands parcs ou en bordure des agglomérations.



Les vieux arbres servent de support à des lichens, mousses et champignons.

Lichens, mousses et champignons

Les vieux arbres clairsemés dans les parcs, allées et jardins ont une grande valeur pour les lichens, les mousses et les champignons. Par le remplacement continu des arbres qui meurent, la continuité de l'habitat est garantie pour les lichens à croissance lente. Les nombreuses cavités, l'écorce crevassée et le bois mort des vieux arbres offrent des structures et des habitats précieux pour les lichens, les mousses et les champignons.

Plantes à fleurs

Dans les agglomérations, les boisements clairsemés et utilisés extensivement peuvent représenter un habitat intéressant pour des plantes à fleurs rares et menacées, pour autant que la végétation au sol ne soit pas trop dérangée. Au printemps, l'Anémone des bois et différentes espèces de violettes forment parfois des tapis de grande étendue. La Corydale creuse pousse aussi dans certains jardins. Plus tard dans l'année, ces fleurs printanières sont remplacées par d'autres espèces telles que le Sceau de Salomon multiflore, le Radis ravenelle et l'Ortie jaune. Les plantes des prairies maigres et des surfaces rudérales croissent bien sous les arbres. Les ourlets herbacés des haies forment un habitat précieux pour les plantes vivaces. Dans les ourlets ensoleillés, on trouve notamment la Saponaire officinale, le Réséda jaune, la Grande Mauve et la Marjolaine. Les ourlets ombragés abritent plutôt l'Eupatoire chanvrine, la Benoîte des ruisseaux, des ancolies et la Scrophulaire noueuse.



La Corydale creuse a colonisé de nombreux jardins.

Pourquoi des arbres et arbustes indigènes ?

La demande de planter des arbres et arbustes indigènes n'est pas due à un mépris de l'intéressante diversité mondiale des plantes ornementales. Mais seules les essences indigènes assurent la mise en réseau complète avec les organismes du sol, les champignons, les plantes accompagnatrices et les habitats qui en résultent pour toute la palette des animaux qui y sont liés. Leurs feuilles, fleurs et fruits sont utilisés par des centaines d'espèces d'insectes, d'araignées et d'oiseaux.

Les plantes ligneuses exotiques ne peuvent pas ou seulement partiellement remplir cette fonction en raison du manque de connexions au sein de nos écosystèmes. Plusieurs centaines d'espèces d'insectes vivent sur un chêne, une dizaine seulement sur un Marronnier d'Inde. Presque tous les arbustes indigènes fleurissent au printemps et nous régaleront en automne avec leurs baies qui ne sont pas seulement comestibles pour les animaux, mais en partie aussi pour les humains.

Lors de l'acquisition d'arbres et arbustes indigènes, la provenance régionale doit aussi être respectée, par exemple Plateau oriental, Jura ou Alpes calcaires du Nord. Les ligneux indigènes sont adaptés au climat local et à la nature du sol et ont développé des différences génétiques au fil du temps.

Rien que pour le Plateau suisse, plus de trente essences d'arbres indigènes et environ soixante sortes d'arbustes sont à disposition. Le potentiel pour l'aménagement de jardins naturels est donc élevé.

De nombreuses essences indigènes supportent les températures élevées. Un certain nombre d'espèces arrivent à croître dans les conditions souvent difficiles de l'espace public et sont relativement peu sensibles au sel, à d'autres polluants et à la chaleur. Un aménagement adéquat de la surface au pied de l'arbre peut diminuer l'impact des polluants, des sollicitations mécaniques et du mauvais ravitaillement en eau.



Plusieurs centaines d'espèces d'insectes peuvent vivre sur ce chêne ; le thuya (à droite) n'en abrite que quelques-unes.

Attention : néophytes envahissants

Les plantes invasives étrangères à la station ont été introduites intentionnellement ou non d'autres régions (souvent d'autres continents). Ces espèces, cultivées comme plantes ornementales dans les jardins, se



Buddléia de David : jusqu'à 3 m ; fleurs violettes ; ensoleillé ; de Chine, prolifère sur les sols ouverts.

sont répandues dans la nature. Elles s'y propagent souvent très efficacement au détriment des espèces indigènes. Les espèces ligneuses non indigènes ci-dessous sont devenues des néophytes envahissants



Robinier : hauteur 25 m ; fleurs blanches ; ensoleillé ; d'Amérique du Nord, sur les sols chauds.

problématiques chez nous en raison de leur croissance rapide, de la forte dispersion de leurs graines et/ou de leur propagation par drageons. Il ne faut donc en aucun cas les planter.



Ailante : hauteur 25 m ; fleurs jaune-blanc ; ensoleillé ; de Chine, prolifère en station chaude.



Laurier-cerise : jusqu'à 6 m ; feuilles persistantes ; du Caucase, prolifère en forêt.



Cotonéaster : jusqu'à 1 m ; feuilles persistantes ; couvre-sol ; fleurs blanches ; de Chine.



Sumac : hauteur 8 m ; originaire d'Amérique du Nord, se répand par drageons.

Arbres et arbustes dans les jardins privés

Suivre le développement d'un arbre ou d'un arbuste depuis le stade de petite plante à celui de ligneux majestueux requiert de la patience, mais offre aussi de beaux moments et de belles découvertes. Les arbres et arbustes indigènes marquent le passage des saisons. Ils offrent un habitat à de nombreux animaux et leur ombre invite à la détente et au repos.



Adéquation du site et dimension

Site

La lumière, la composition du sol, l'humidité ou la sécheresse déterminent la croissance d'un arbre ou arbuste. Toutes les essences ne peuvent pas croître à tous les endroits. Les arbres forestiers qui supportent l'ombre et vivent naturellement sur un sol riche en humus en symbiose avec des champignons (mycorhizes), comme par exemple le Hêtre, auront de la peine à pousser sur un sol brut en plein soleil dans un jardin. Par contre, les espèces pionnières thermophiles comme l'Alisier blanc, le Bouleau pendant, le Pommier sauvage et le Pin sylvestre trouvent de bonnes conditions sur un tel site.

Les arbres et arbustes qui croissent bien sur un sol sec tels que l'Orme champêtre, le Chêne pubescent ou l'Amélanchier végèteront avec peine dans une haie humide et ombragée, alors que l'Erable champêtre et le Sureau noir s'y sentiront bien. En choisissant avec soin la station en fonction des besoins de l'arbre ou arbuste, le résultat obtenu sera bien meilleur.

Dimension

Lors de la plantation, le souhait est souvent émis d'avoir un jardin « prêt » tout de

suite, d'avoir immédiatement de l'ombre et un bon écran vis-à-vis des voisins ou de la route. Cela conduit à planter des arbres et arbustes déjà relativement grands et de les placer trop serrés sur peu de place. Après quelques années, les ligneux deviendront grands et problématiques, surtout si la parcelle est exigüe. Cela conduit souvent à les tailler de façon peu esthétique. Les connais-



Ce Cèdre de l'Atlas est trop grand pour ce jardin et a donc été défiguré par la taille.

sances sur la grandeur, la capacité de croissance et la forme définitive des arbres et arbustes permettent de sélectionner les essences en fonction de la place à disposition, ce qui évite de devoir les tailler massivement. Ils peuvent ainsi déployer leur beauté naturelle. Cela présuppose toutefois une bonne planification, un choix adéquat et un peu de patience.



Cet Erable champêtre à plusieurs troncs et petite couronne est adapté à la taille du site.

Effet d'ornementation des ligneux indigènes

Les arbres et arbustes indigènes nous font vivre les saisons. L'hiver nous montre leur structure, au printemps et au début de l'été, ils nous enchantent avec leurs fleurs. En automne, les baies et les feuilles des ligneux se parent de mille couleurs.



Les silhouettes des arbres (ici un Hêtre) sont spécifiques et davantage visibles en hiver.



De nombreux arbustes, comme ce Merisier à grappes, offrent de belles fleurs au printemps.



La forme des feuilles est caractéristique de l'essence, comme ces feuilles en cœur des tilleuls.



Les fleurs pollinisées par les insectes (ex. rosier sauvage) sont souvent décoratives et odorantes.



En automne, de nombreux arbustes, à l'image de cette Viorne obier, arborent des baies colorées.



La couleur automnale des feuilles de certains ligneux sauvages égaye les journées d'automne.

Haies avec ourlets herbacés – effet structurant

Les haies sont souvent plantées comme élément de séparation opaque le long des limites parcellaires. Même si des essences indigènes sont utilisées, par exemple le Charme, très résistant à la taille, ces haies taillées régulièrement n'offrent que peu d'espace vital – par exemple pour un nid de merle.

Les haies plantées linéairement mettent l'accent sur les limites artificielles des propriétés. Les haies à progression irrégulière – ou, quand il y a peu de place, des groupes de buissons à faible croissance – créent en revanche des niches différenciées et donnent une structure diversifiée à l'espace.



Les haies taillées n'offrent pas beaucoup d'espace vital, mais sont toutefois préférables aux clôtures.

Pour qu'une haie devienne un habitat précieux, il lui faut de l'espace pour se développer au minimum d'un côté. Seulement si les buissons ne sont pas taillés tous les ans, ils peuvent pleinement fleurir au printemps et développer leurs baies colorées à l'automne.

Devant la haie, on peut créer un ourlet herbacé d'au moins 1-2 m. De nombreux insectes utilisent sa riche offre en fleurs. Comme beaucoup d'insectes hibernent sur les plantes de l'ourlet, il faut toujours en laisser une partie sur pied chaque année.



Un bord de haie non linéaire avec un ourlet herbacé offre un espace à structure diversifiée et un habitat très apprécié.

Besoins en espace

Largeur d'une haie

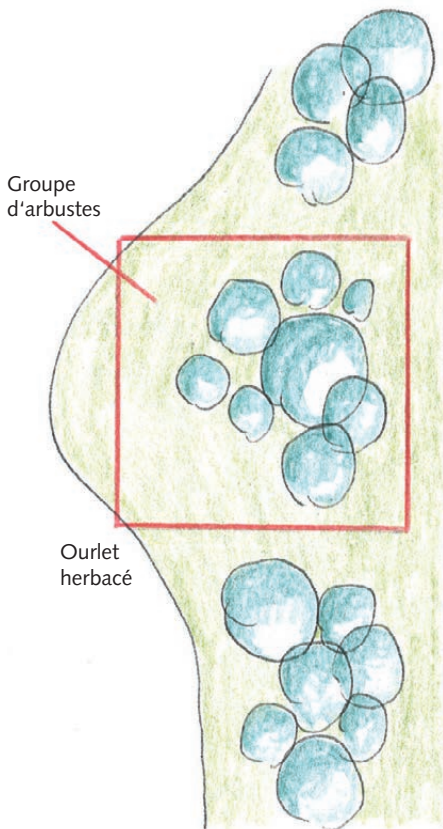
Une haie taillée nécessite au minimum 1 m de largeur. Comme élément de séparation, même une telle haie est préférable à une clôture à fines mailles. Une haie à bord non linéaire nécessite au minimum 2-5 m d'espace, auxquels s'ajoutent 1-2 m pour l'ourlet herbacé.

Groupes d'arbustes

Quand il y a peu de place, on peut planter des groupes d'au minimum 2-3 buissons qui structurent l'espace et sont bordés par un ourlet herbacé d'un seul côté. Si l'on choisit des essences à croissance lente, l'entretien demandera peu de temps. Au contraire, l'entretien sera fastidieux si l'on plante un Noisetier à forte croissance dans un espace trop restreint.

Arbres

Pour les arbres, il est important de réaliser la taille que peut atteindre l'essence choisie. Selon le site, il faudra aussi tenir compte de la distance à respecter par rapport aux bâtiments et à la limite de propriété.



Distances

Les distances à la limite sont réglées dans les ordonnances cantonales et communales et peuvent être obtenues auprès des communes. Nous indiquons ici quelques valeurs couramment admises :

Distances minimales courantes par rapport à la route et à la propriété voisine

Arbustes taillés ou d'une hauteur maximale de 1,5 m : distance minimale 0,5 m

Arbustes jusqu'à une hauteur de 3 m : distance 1 m ou alors la moitié de la hauteur de la haie/de l'arbuste jusqu'à 4 m

Petit arbre/fruitier : distance (3)-4 m à partir du milieu du tronc

Grand arbre : distance (6)-8 m à partir du milieu du tronc

Gabarits d'espace libre du côté de la voie publique

Route : 4,5 m

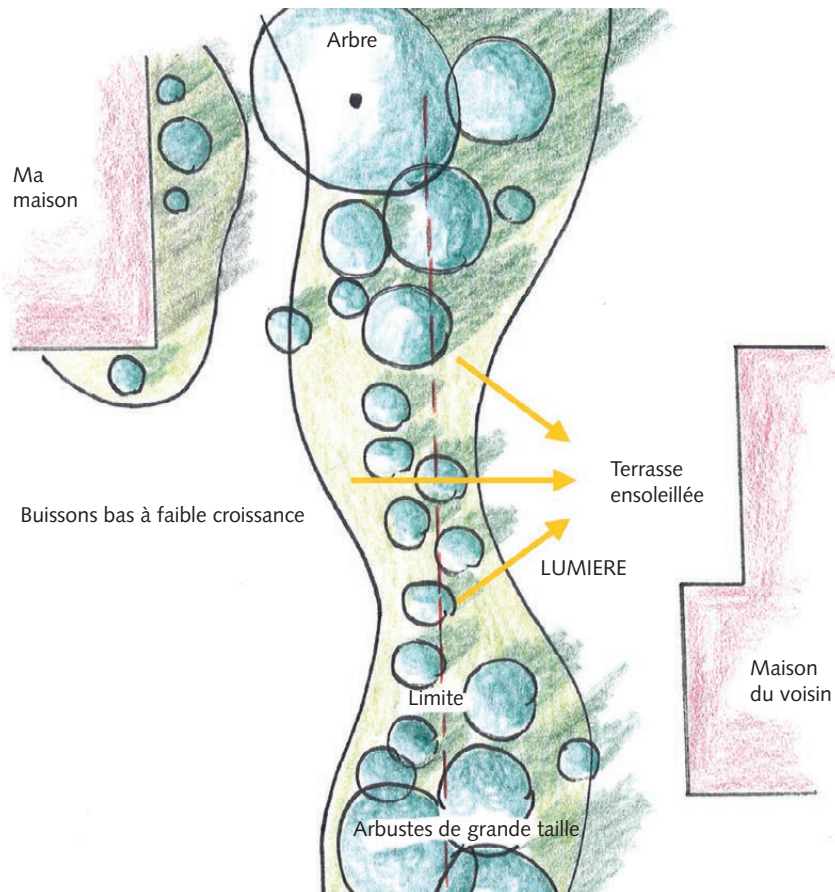
Chemin piéton/cyclable : 2,5 m

Voisins et lumière

Les distances minimales à respecter avec la parcelle voisine peuvent être réglées individuellement avec les voisins et être inférieures aux distances légales, si les deux parties sont d'accord. Pour assurer la succession juridique en cas de changement de propriétaire, une servitude inscrite au registre foncier peut être utile.

Un aménagement commun de la limite de propriété nécessite une longue préparation. Si les besoins en lumière sont grands, il faut planter des arbustes et arbres à croissance lente. Les haies trouées permettent de porter le regard plus loin et agrandissent ainsi l'espace. Cela permet un aménagement diversifié des zones du jardin.

Les haies plantées comme limite ont l'avantage, par rapport aux clôtures, de laisser passer les petits animaux. Les hérissons p. ex. parcourent plusieurs kilomètres en une nuit et les clôtures et seuils élevés les empêchent souvent de passer. Un tas de branches et de feuilles dans la haie offre en outre un abri ou un quartier d'hiver aux hérissons et à de nombreux autres animaux.





Arbres et arbustes dans l'espace public

Les parcs, les allées et les groupes d'arbres dans l'espace public contribuent beaucoup à notre sentiment de bien-être dans une ville. En même temps, ils fournissent un habitat précieux à de nombreuses espèces animales.

Plus d'espace pour les arbres indigènes

Importance des espaces verts

Plus une ville ou une agglomération est construite densément, plus les espaces verts ont d'importance comme lieux de délasserment. Les loisirs doivent être sciemment planifiés à partir du pas de la porte, c'est-à-dire qu'il faut donner plus d'importance à l'aménagement des alentours lors de la planification de parcs, de places de jeu, d'espaces routiers verts et de quartiers d'immeubles. Les espaces verts en milieu construit ne doivent plus être de simples éléments secondaires lors de la planification, mais doivent être un facteur essentiel à intégrer dans la planification stratégique. De nombreuses études montrent leur importance à augmenter la valeur des constructions, la santé et le bien-être des humains et la diversité des animaux et des plantes.

Conserver les arbres

Alors que l'importance des espaces verts et des arbres en particulier est connue, de trop nombreux vieux arbres sont toujours abattus sans réelle nécessité. Lors de nouvelles constructions, il faut veiller à conserver au maximum les arbres présents. Avec l'accord des voisins, les arbres peuvent être plantés proche de la limite de propriété. En général, ce sont justement ces arbres qui sont conservés lors de transformations.

Voiture et arbre

Un problème croissant réside dans la construction de garages souterrains presque jusqu'en bordure de propriété. De grands arbres n'ont aucune chance de survie sur les minces sols surmontant ces garages et il ne reste pratiquement aucune place à côté de la construction pour planter des arbres. Les places de parc requises ne devraient pas être prioritaires sur le maintien de vieux arbres. Les deux problèmes requièrent dans de nombreuses régions une révision des lois existantes et une planification plus consciente.

Lors de la planification de nouveaux quartiers, des parkings peuvent être construits. Les routes du quartier ne servent alors plus qu'à un déchargement ou chargement de courte durée. Dans le quartier Vauban à Fribourg en Brisgau (Allemagne) ou Eikenøtt à Gland, l'espace récupéré sur les routes a été transformé en espaces verts en y installant des jardins, des bancs et des arbres. Les relations sociales des habitants s'en sont trouvées améliorées.

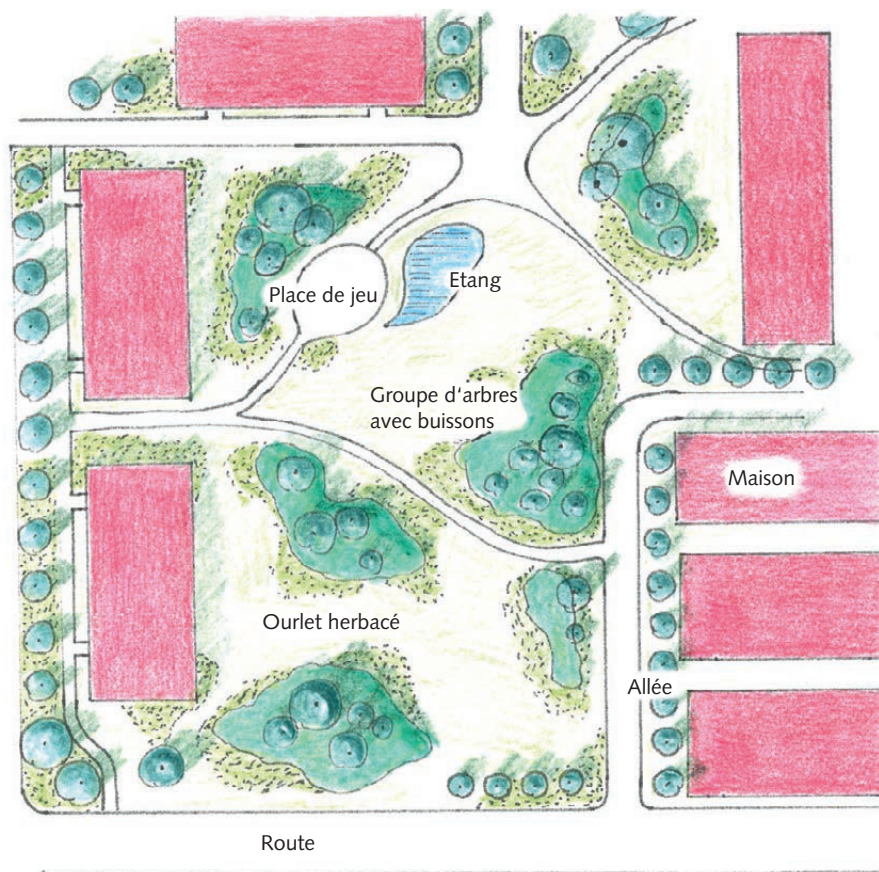
Sans places de parc, les routes deviennent à nouveau un habitat pour les humains et les animaux.

Changements climatiques

Parfois, la plantation d'arbres exotiques est exigée en raison des changements climatiques puisqu'ils seraient mieux adaptés à la chaleur et la sécheresse. Mais si les essences indigènes sont bien choisies et si l'on laisse aux arbres suffisamment d'espace racinaire, elles sont tout aussi capables de survivre. Les arbres exotiques ne peuvent guère être utilisés par les animaux indigènes. Le milieu construit perdrait ainsi beaucoup de sa valeur pour la biodiversité.



Lotissements d'immeubles d'habitation



Espaces verts dans les lotissements

Les espaces verts dans les quartiers d'immeubles d'habitation peuvent être aménagés avec des groupes d'arbres combinés à des arbustes et entourés d'un ourlet herbacé de plantes indigènes. Ce genre d'aménagement contribue au sentiment de bien-être. Des haies d'arbustes indigènes diversifiées ondulant sur le terrain offrent à la belle saison une protection contre les regards indiscrets et des niches confortables.

Les ligneux sont combinés avec des gazons fleuris qui ouvrent l'espace et servent de terrain de jeu. De telles surfaces peuvent aussi accueillir des arbres isolés à grande couronne comme des chênes, des tilleuls ou des érables et les mettre en valeur. Des allées bordées d'arbres donnent du caractère à chaque rue de quartier.

Si les futurs habitants de tels lotissements sont connus, la collectivité peut prendre en compte leurs idées lors de la planification et éventuellement constituer un groupe qui s'occupera de l'entretien du jardin. Ces lotissements ont en outre besoin de concierges prêts à se former à l'entretien spécifique des jardins naturels et à l'exécuter dans le respect de la biodiversité.

Arbres des voies de circulation

Les arbres des voies de circulation sont soumis à de grandes contraintes dues à la température, à la sécheresse, au vandalisme et aux polluants. Il est donc d'autant plus important de leur prévoir, déjà au stade de la planification, suffisamment d'espace racinaire et de lumière. Souvent, il est possible de faire des rangées d'arbres continues à la place de petits disques entourant chaque

arbre. Cela permet aussi de mieux délimiter la route du trottoir. Des bordures d'arbres ondoyantes permettent une utilisation différenciée pour les piétons. Le jogging, la promenade avec les enfants ou le chien deviennent plus sûrs et plus agréables. En été, le voûte verte protège de la chaleur.



Allées d'arbres

Les allées ont un impact visuel fort sur l'espace et sont des habitats précieux ainsi que des éléments de mise en réseau entre l'agglomération et les milieux naturels les entourant, pour autant qu'elles soient composées de vieux arbres indigènes. Elles peuvent être aménagées comme lieux de détente en milieu urbain ou border une voie de circulation.



La Sittelle torchepot utilise régulièrement les arbres des allées pour la recherche de nourriture.

Ecoles et terrains de sports

Lors de l'aménagement des terrains autour d'écoles et de jardins d'enfants, les ligneux jouent un rôle important comme lieux de bien-être, de jeu, pour se mettre à l'abri ou grimper. Les arbres et arbustes permettent de suivre le déroulement des saisons et de créer des gourmandises à partir des baies comestibles.

Malheureusement, ce potentiel est rarement exploité. La planification des aménagements extérieurs est faite par les adultes pour les adultes et n'est souvent pas considérée du point de vue des enfants. Cela doit à l'avenir être pris en compte lors de modifications de l'aménagement ou lors de nouvelles constructions.

Sur les terrains de sport, les haies et les arbres sont utilisés pour délimiter l'espace et abriter du soleil les zones de repos. Lors du choix des essences, il faut tenir compte de la station, du besoin en lumière et de l'assèchement des terrains utilisés intensivement. Les fruits et les feuilles ne devraient pas tomber sur les installations sportives.



Les Fauvettes à tête noire mangent volontiers les baies des arbustes indigènes.

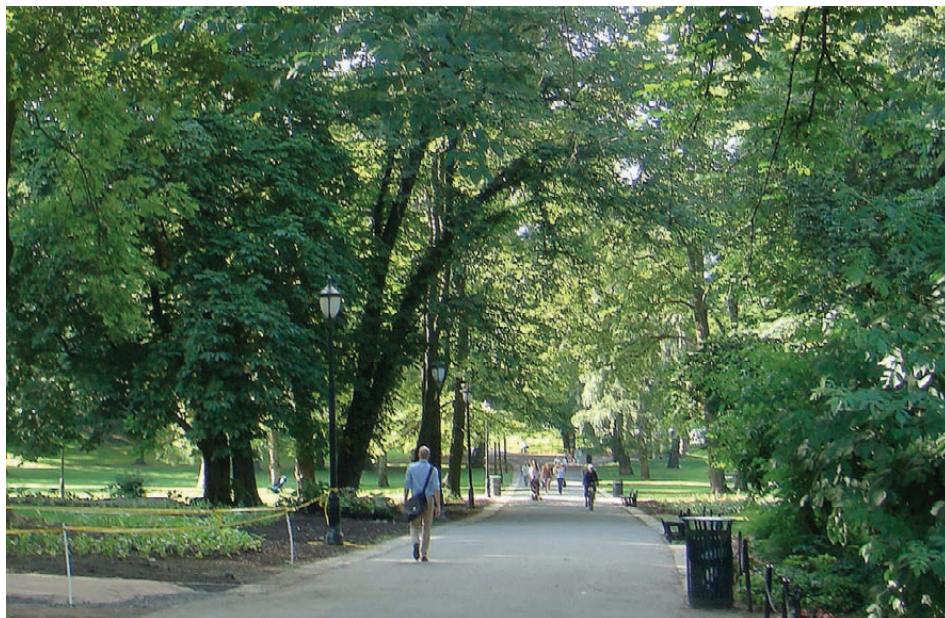
Parcs et jardins publics

Les parcs et jardins publics offrent la possibilité de créer une alternance de grands arbres ou bosquets et de surfaces ouvertes dégagées. Des perspectives surprenantes et des ouvertures inattendues permettent de créer une mise en scène stimulant les découvertes. Sans taille, les grands arbres peuvent se développer dans toute leur splendeur.

Agrémentés encore d'autres éléments tels que prairies fleuries, ourlets herbacés, étangs et ruisseaux, les parcs deviennent de précieux habitats même pour des espèces animales rares.

Les surfaces pour les parcs doivent être prévues à un stade précoce de la planification, ces lieux étant précieux comme espaces de détente de proximité dans lesquels on peut se promener, faire du sport, se reposer ou rencontrer des amis. La plupart des personnes préfèrent pour cela des espaces baignés de lumière comprenant de nombreux grands arbres.

Les grands parcs avec de vieux arbres sont des lieux de délasserment ainsi que des habitats importants pour des chauves-souris comme la Noctule commune (en haut à gauche) et des oiseaux comme le Serin cini (en haut à droite).



Conseils pratiques

Les haies et les arbres se développent bien si l'on choisit un site adapté à leurs besoins et qu'on les plante correctement. Les premières années, il est conseillé de les arroser en cas de sécheresse. Si une taille des arbres et arbustes est nécessaire, il convient de la réaliser dans les règles de l'art en recourant au besoin à un professionnel.



Plantation

Planification

Une planification soignée avant la plantation évite des achats inadéquats et du travail inutile. Pour les arbres, le site propice doit être défini en fonction des distances à respecter vis-à-vis des bâtiments et des limites de propriété. L'espace nécessaire pour une haie doit être délimité. Les arbustes sont plantés en quinconce avec une distance de 1 m entre eux. Selon la place à disposition, la haie peut être composée de 1-3 rangées ou seulement formée de groupes de buissons.

Lors du choix des essences, il faut tenir compte de leur besoin en espace. Les espèces à croissance rapide telles que le Noisetier ou les saules entravent le développement des essences à croissance lente. Quand l'espace est restreint, la préférence est donnée aux espèces à faible croissance. Si l'on établit un plan au préalable, la plantation avance rapidement. Les discussions avec les voisins aux premiers stades du projet permettent de trouver une solution adaptée à toutes les parties.

Achat des arbustes et arbres

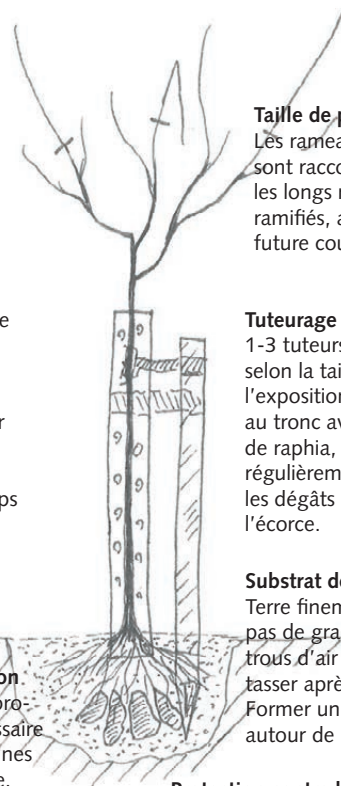
Pour un habitat naturel diversifié, des arbres et arbustes indigènes sont nécessaires. On peut les obtenir dans les pépinières. Les jardinerie spécialisées et Coop ont également des espèces indigènes dans leur assortiment. Lors de l'achat, il faut être attentif au nom latin composé de deux parties. Un nom à trois parties indique un cultivar qui ne remplit souvent plus la même fonction au sein de l'écosystème. Il est plus avantageux d'acheter des plantes de petite taille, car elles prennent racine plus facilement.

Protection de l'écorce

Des tuyaux en plastique coupés en deux et perforés de trous d'aération ou un ruban en raphia perméable à l'air protègent de l'abroustissement, des dégâts mécaniques et des coups de soleil.

Cavité pour la plantation.

Le trou doit être aussi profond et large que nécessaire pour que toutes les racines étalées aient de la place. Le tronc ne doit pas être enfoncé plus profondément qu'à la pépinière (danger de pourriture de l'écorce).



Taille de plantation

Les rameaux cassés ou flétris sont raccourcis, tout comme les longs rameaux non ramifiés, afin de densifier la future couronne.

Tuteurage des arbres

1-3 tuteurs sont nécessaires selon la taille de l'arbre et l'exposition au vent. Les relier au tronc avec un large ruban de raphia, puis contrôler régulièrement pour éviter les dégâts de frottement à l'écorce.

Substrat de plantation

Terre finement grumeleuse, pas de grandes mottes avec trous d'air entre elles. Bien tasser après la plantation. Former un anneau d'arrosage autour de l'arbre.

Protection contre les rongeurs

Le grignotage des racines par des rongeurs peut faire dépérir les nouveaux plants. Prévoir quelques pierres à arrêtes tranchantes sous le centre des racines ou un grillage à mailles fines sous/autour des racines.

Entretien

Plantes à racines nues ou en conteneur ?

Les plantes livrées par les pépinières ont les racines nues et doivent être rapidement mises en terre. Selon la taille, on parle de jeunes plantes, buissons légers ou buissons. Les plants en conteneur ou en motte, où les racines sont protégées par une motte de terre, sont généralement plus chers. Les grands arbres ou les buissons isolés sont de préférence achetés en conteneur ou en motte. Pour la plantation d'une haie entière avec de nombreux plants, nous conseillons d'acheter des plants à racines nues (plants forestiers).

Période de plantation

La meilleure période de plantation pour les ligneux se situe entre octobre et décembre. Le sol ne doit toutefois pas encore être gelé ou recouvert de neige. Les arbustes à feuillage persistant doivent être plantés environ deux mois plus tôt pour qu'ils puissent prendre racine.

Préparation des plants

Pour les plants en motte ou en conteneur, on ne raccourcit que les branches cassées. Les

plants à racines nues seront en plus taillés légèrement au niveau de l'extrémité des racines. Les racines endommagées sont taillées jusqu'à la partie saine.

Dessèchement

Les radicelles, déterminantes pour l'approvisionnement en eau et en nutriments, peuvent dessécher en quelques minutes si elles sont exposées au soleil. Les plants à racines nues doivent donc être protégés avec de la jute humide, des feuilles mortes ou de la paille jusqu'au moment de la plantation. Celle-ci doit se faire rapidement après la livraison des plants.

Plantation

Lors de la plantation, il faut veiller à respecter tous les points du dessin de la page 23. Après la plantation, le sol sous les haies peut être recouvert pendant 1-2 ans de copeaux de bois bien décomposés. Sinon, la végétation haute entre les arbustes doit être arrachée ou piétinée pour éviter la concurrence. Il n'est pas conseillé de faucher, le risque est trop grand de couper des arbustes plantés.

Arrosage

Les arbres et arbustes fraîchement plantés doivent être abondamment arrosés directement après la plantation. Avec leur faible système racinaire, ils sont encore sensibles pendant un certain temps à la sécheresse, surtout sur sol perméable et en situation ensoleillée, tant que la masse racinaire ne peut pas encore compenser l'évaporation par la masse foliaire. Les premières années, un arrosage peut donc être nécessaire en cas de sécheresse. Des feuilles qui se flétrissent indiquent une situation déjà très précaire.

Fumure

En général, aucune fumure n'est nécessaire pour les ligneux indigènes en bonne santé, plantés dans des sols de bonne terre.

Contrôle des tuteurs des arbres

Les liens reliant l'arbre au tuteur peuvent être trop lâches et donc ne servir à rien en cas de vent. Au contraire, ils peuvent aussi être trop serrés et blesser la jeune écorce par frottement. Le tuteur lui-même peut aussi frotter contre l'arbre. Après trois à cinq ans, l'enracinement de l'arbre est en général suffisant et le tuteur peut être enlevé.

Taille des arbustes

Taille seulement en cas de nécessité

Beaucoup de personnes pensent que les arbres et arbustes doivent être taillés régulièrement. Mais la taille représente toujours une blessure du bois et influence la forme de croissance naturelle. La taille n'est souvent nécessaire que si le type d'arbuste choisi est trop grand pour le site ou si la plantation a été faite trop près de la limite de propriété.

Les immeubles d'habitations ont souvent un contrat d'entretien avec une entreprise qui comprend aussi l'entretien des ligneux. Les arbres et arbustes sont alors souvent coupés annuellement et de façon incorrecte, ce qui conduit à des arbustes ronds ou carrés qui ne fleurissent pratiquement jamais et ne portent pas de fruits. Avec les années, les plants sont totalement éclaircis par les coupes successives. Quand les contrats d'entretien sont conclus, il faut veiller à ce que les ligneux ne soient taillés que lorsque cela se révèle nécessaire. Cela permet en outre d'économiser de l'argent.

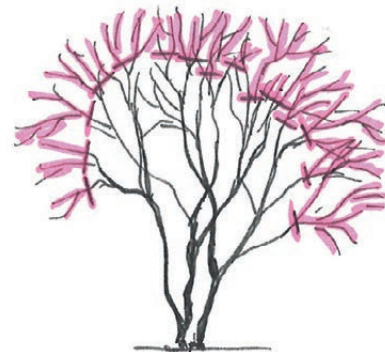
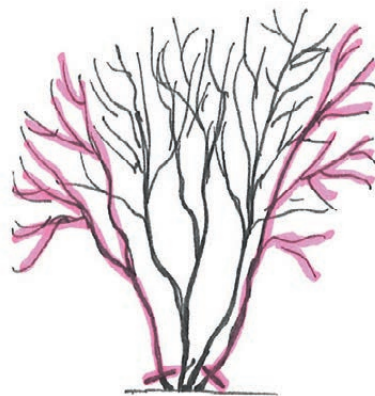
Taille d'éclaircissement

Si une taille est indispensable, il faut enlever quelques branches en les coupant à leur base au niveau du sol ou du tronc. La plante gardera ainsi une forme de croissance relativement naturelle. Cette mesure ne doit être conduite que sporadiquement à quelques années d'intervalle.

Lorsqu'une haie est en train de se dégarnir, les arbustes à forte croissance peuvent être totalement rabattus (recépage). Mais il ne faudrait pas traiter ainsi plus d'un tiers de la haie à la fois. Plusieurs années doivent s'écouler entre les recépages des secteurs successifs, pour que la haie puisse garder sa fonctionnalité. L'Amélanancier, le Cornouiller mâle et le Houx ne supportent pas le recépage.

Pas de taille en brosse

Trop souvent, une taille en forme de brosse est pratiquée par méconnaissance : tous les jeunes rameaux sont raccourcis. La plante va réagir et former de nombreux rameaux montant droit vers le ciel. Cette forte croissance entrainera une nouvelle taille et finalement l'arbuste perdra sa silhouette originale.



Taille des arbres

Une taille des arbres du jardin n'est généralement pas nécessaire si l'essence a été judicieusement choisie en fonction du site. Les arbres fruitiers sont une exception, puisque le rendement en fruits peut être favorisé par une couronne aérée et régulière. Pour les arbres le long des voies de circulation, les branches basses doivent parfois être taillées si elles empiètent sur le gabarit d'espace libre.

Les grands arbres ne devraient être taillés que par du personnel qualifié. Dans différentes villes, les tailles conséquentes doivent être signalées à l'administration. Il ne faudrait jamais écimer les arbres et une taille ne devrait jamais enlever plus du tiers de la masse foliaire afin de garantir le fonctionnement de l'arbre.



Menaces pour les arbres

- **Dessèchement** : les jeunes arbres et ceux plantés le long des voies de circulation ont un espace racinaire restreint et sont menacés de dessèchement lors de périodes de sécheresse répétées.
- **Compactage** : les sols argileux lourds peuvent être compactés durablement par le passage d'un seul véhicule lourd déjà. Cela peut gravement endommager le système racinaire par manque d'aération et générer des processus de pourriture. Extérieurement, le compactage du sol n'est pratiquement pas visible et conduit seulement après des années à des dégâts visibles sur l'arbre.
- **Remblais** : de nombreux ligneux sont sensibles à des remblais même peu importants (accroissement de la hauteur du sol au niveau des racines), car cela diminue l'aération de leur système racinaire.
- **Dégâts à l'écorce** : lors de travaux de construction ou d'entretien, des dégâts peuvent être causés à l'écorce. Si extérieurement ceux-ci ne semblent pas dramatiques, ils peuvent représenter une porte d'entrée pour des infections bactériennes et fongiques qui pouvant menacer la survie de l'arbre à long terme.
- **Sel de déneigement** : la plupart des ligneux sont sensibles au sel dissous dans l'eau qui peut aussi pénétrer dans le sol par les éclaboussures le long des voies de circulation.
- **Vandalisme** : les arbres de l'espace routier sont souvent accrochés et blessés par les voitures et les jeunes arbres cassés intentionnellement.

Protection des arbres

Mesures

- Arroser suffisamment les jeunes arbres et tous les ligneux en période de sécheresse.
- En bordure des routes, prévoir un emplacement suffisamment grand et bien aéré pour les racines.
- Ne pas rouler sur la zone de développement racinaire, en particulier sur sols argileux lourds.
- En cas de travaux, ériger une clôture de protection autour de l'espace racinaire, dépassant de 2 m la projection au sol de la couronne.
- Pas de remblais dans la zone racinaire des arbres.
- Lors de dérangements inévitables dans la zone racinaire (p.ex. fossés pour conduites), prévoir à temps des mesures préventives spécifiques telles que la mise en place de dispositifs protégeant les racines.

- Lorsque l'écorce est endommagée pendant les travaux, consulter un spécialiste pour les mesures à prendre. Un traitement inadéquat de la blessure peut être contreproductif.
- Les arbres et arbustes à proximité de routes doivent être protégés des dégâts

occasionnés par les véhicules au moyen d'obstacles bien visibles.

- Eviter le sel dans la zone de développement racinaire.



Protection efficace du pied de l'arbre et stabilisation du tronc par trois tuteurs.

Sous-culture, aménagement du pied de l'arbre

Le pied des arbres et le sous-bois ombragé sont considérés à tort comme espaces inintéressants pour le jardinage, pouvant accueillir uniquement du lierre ou des pervenches.

Les plantes à oignons, bulbes et rhizomes qui fleurissent tôt au printemps (p. ex. Anémone des bois, Scille à deux feuilles, etc.) utilisent la courte période d'ensoleillement avant le débourrage des feuilles. De nombreuses vivaces des zones ombragées comme la Lunaire vivace, le Géranium des bois, les ancolies, des vivaces à feuillage persistant et des fougères s'épanouissent plus tard dans l'année à l'ombre des haies ou des bosquets.



Scille à deux feuilles

Pied des arbres

Si le pied de l'arbre est suffisamment protégé des voitures et du piétinement, la surface se prête à une plantation avec des vivaces

indigènes robustes, adaptées à une situation semi-ombragée sèche ou ombragée humide. L'espace sera ainsi égayé par une multitude de formes de feuilles, de couleurs de fleurs et de fruits diversifiés au gré des saisons.



Pied d'arbre fleuri

Feuilles mortes

La chute des feuilles en automne est souvent vécue comme un problème périodique gênant qui rend nécessaire l'utilisation d'une souffleuse à feuilles. Pourtant, c'est un produit de recyclage important dans le cycle des plantes ligneuses. La couche de feuilles mortes est un habitat précieux et un matériel de protection pour les organismes du sol, car l'humus sous-jacent est ainsi protégé de l'assèchement et des écarts de température. Au lieu de s'en débarrasser, le surplus des feuilles peut être mis en tas dans un coin tranquille du jardin. Avec suffisamment d'humidité, un compost riche en humus se forme au bout de quelques années. Les feuilles peuvent être laissées sous les arbres et les haies, elles se décomposeront pendant l'hiver.



Les feuilles génèrent un précieux compost.

Tas de branches

Lors de la taille des haies et des arbres, les branches coupées peuvent être réduites en copeaux ou entassées entières. Un tas de branches bien structuré dans la pénombre d'un coin tranquille du jardin offre un abri bienvenu pour les petits mammifères, les amphibiens, les reptiles, les insectes et d'autres arthropodes. Le Rougegorge familier et le Troglydote mignon nichent volontiers dans les grands tas de branches. Le bois en décomposition fournit un substrat aux champignons, lichens et mousses. Les branches se décomposent étonnamment vite, laissant de l'espace pour des vivaces d'ombre indigènes. Mais le tas peut aussi être entretenu en rajoutant du matériel neuf par-dessus.



Les tas de branches sont des habitats appréciés.

Bois mort

Lorsqu'un arbre meurt, ne l'enlevez pas tout de suite ou laissez au moins 3-4 m de tronc. Le bois mort sur pied dans un endroit ensoleillé est vite colonisé par des coléoptères. Des abeilles sauvages s'installeront plus tard dans les galeries creusées par les coléoptères. Le bois mort est colonisé par des mousses et champignons.

Lorsque le tronc tombe, un biotope humide se créera en-dessous, qui pourra notamment abriter des orvets. Les cloportes et les vers continuent à décomposer le tronc. Au fil des ans, des plantes pousseront sur les restes du tronc et il sera transformé en humus.



Mousses et champignons sur du bois mort.

Arbres de taille moyenne à grande

Légende : Fa : feuillage d'automne, Fe : feuille, Fl : fleur, Fr : fruit



Erable des montagnes et E. plane

Acer pseudoplatanus, *A. platanoides*

25-30 m, cr. rapide

Fl : vert/jaune-vert

Fr : brun

Fa : jaune intense/
rougeâtre

Grande couronne,
nécessitent beaucoup de place.



Frêne commun

Fraxinus excelsior

30-40 m, croissance rapide

Fl : violet-vert

Fr : brun

Fa : jaune pâle

Arbre élancé, trop grand pour la plupart des jardins ; menacé par le flétrissement du frêne.



Chêne pédonculé

Quercus robur

Jusqu'à 40 m, croissance modérée

Fl : jaune-vert

Fr : brun

Fa : jaune

Arbre à couronne large, floraison précoce, adapté aux parcs, allées et immeubles d'habitations.



Tilleul à larges feuilles et T. à petites feuilles

Tilia platyphyllos,
T. cordata

25-40 m, modérée

Fl : blanc-jaune,
odorante

Fr : brun

Fa : jaune

Appréciés pour les jardins, mais nécessitent de la place.



Hêtre

Fagus sylvatica

30-40 m, croissance modérée

Fl : jaunâtre

Fr : brun

Fa : d'abord jaune,
puis brun tabac

Grand arbre des forêts, isolé ne se développe souvent pas bien.



Charme

Carpinus betulus

20-25 m, croissance modérée

Fl : jaunâtre

Fr : brun

Fa : jaune

Arbre de taille moyenne, robuste, idéal pour y grimper, supporte bien la taille (p. ex. dans une haie).

Arbres de taille moyenne à grande



Epicéa

Picea abies

30-40 m, croissance rapide

Fl : jaunâtre

Fr : brun

Feuillage persistant

Grand conifère de forme conique, fournit beaucoup d'ombre, pas adapté aux jardins.



Mélèze

Larix decidua

30-40 m, croissance modérée

Fl : jaunâtre

Fr : brun

Fa : jaune doré

Conifère de forme conique avec feuillage d'automne jaune doré, recommandé seulement si beaucoup de place.



Pin sylvestre

Pinus sylvestris

20-30 m, croissance modérée

Fl : jaune/rouge

Fr : brun

Feuillage persistant

En raison de sa belle couronne aérée, conifère recommandé pour les jardins naturels.



Aulne glutineux

Alnus glutinosa

15-20 m/jusqu'à 35 m, croissance rapide

Fl : jaune/rouge

Fr : cones noirs

Fa : brun

Supporte les sols humides et les stations ombragées.



Cerisier sauvage

Prunus avium

15-25 m, croissance modérée

Fl : blanche, odorante

Fr : rouge-noir, comestible

Fa : orange

Adapté aux jardins ensoleillés, couronne plus conique que cerisier cultivé.



Bouleau pendant

Betula pendula

10-25 m, croissance rapide

Fl : jaune

Fr : brun

Fa : jaune

Arbre aéré, forme conique, branches pendantes, recommandé aussi avec peu de place.

Petits arbres



Erable champêtre

Acer campestre

10-15 m, croissance lente

Fl : jaune-vert

Fr : brun

Fa : jaune doré

Petites feuilles, couronne ronde, petite taille, idéal pour les jardins, souvent forme buissonnante.



Alisier blanc

Sorbus aria

10-15 m, croissance lente

Fl : blanche

Fr : rouge

Fa : jaune

Fe : ovale

Couronne ronde, fleurs blanches et baies rouges ; sols secs et chauds, riches en calcaire.



Sorbier des oiseleurs

Sorbus aucuparia

10-15 m, croissance lente

Fl : blanche

Fr : rouge

Fa : jaune

Fe : pennée

Couronne étroite et conique, plutôt sur sols acides en station humide.



Alisier torminal

Sorbus torminalis

15-20 m, cr. lente

Fl : blanche

Fr : brun

Fa : jaune

Fe : lobée

Couronne étroite comme Sorbier des oiseleurs, mais stations sèches et chaudes comme Alisier blanc.



Pommier sauvage

Malus sylvestris

5-10 m, cr. lente

Fl : blanc-rose, odorante

Fr : jaune-rouge

Fa : jaune

Couronne ronde, floraison attrayante, aussi forme buissonnante, stations chaudes et sèches.



Poirier sauvage

Pyrus pyrastris

5-15 m, cr. lente

Fl : blanche

Fr : jaune

Fa : jaune

Couronne conique, floraison attrayante, aussi forme buissonnante avec plusieurs troncs, stations chaudes et sèches.

Petits arbres



Merisier à grappes

Prunus padus

5-10 m, croissance modérée

Fl : blanche, odorante

Fr : noir

Fa : jaune

Couronne conique étroite, idéal pour les sols argileux lourds et les creux humides.



Cognassier

Cydonia oblonga

5 m, cr. lente

Fl : rose-blanc, odorante

Fr : jaune, comestible

Fa : jaune

Couronne ronde, idéal pour petits jardins, originaire du sud-est de l'Europe.



Houx

Ilex aquifolium

5-10 m, croissance lente

Fl : blanche

Fr : rouge (pieds femelles)

Feuillage persistant

Couronne étroite, croît aussi à l'ombre, mais fait lui-même aussi beaucoup d'ombre.



Saule marsault

Salix caprea

5-10 m, cr. rapide

Fl : jaune argenté, odorante

Fr : blanc, cotonneux

Fa : jaune

Petit arbre à couronne ronde, peu exigeant, nourriture pour abeilles en début de saison.



Cornouiller mâle

Cornus mas

5 m, croissance lente

Fl : jaune

Fr : rouge, comestible

Fa : rouge

Petit arbre à couronne ronde, floraison précoce, souvent forme buissonnante.



Orme champêtre

Ulmus minor

10-15 m, croissance lente

Fl : rose pâle

Fr : vert-brun clair

Fa : jaune doré

Petit, couronne large, floraison précoce, stations sèches et chaudes, souvent forme buissonnante.

Arbustes



Aubépine à un style et A. épineuse

Crataegus monogyna, *C. laevigata*

3-6 m, croissance modérée

Fl : blanche

Fr : rouge

Grand buisson épineux dense, ne pas planter à proximité d'arbres fruitiers (feu bactérien).



Epine noir (prunellier)

Prunus spinosa

2-4 m, croissance lente

Fl : blanche, odorante

Fr : bleu, pruneux

Fa : jaune

Buisson épineux dense, floraison précoce, peut former des drageons.



Rosiers sauvages

Rosa spp.

1-5 m, cr. modérée

Fl : rose / blanche, odorante

Fr : rouge

Fa : jaune

Nombreuses espèces attrayantes, souvent longs rameaux courbés, surtout sols secs et chauds.



Nerprun purgatif

Rhamnus cathartica

2-3 m, croissance modérée

Fl : jaune-vert

Fr : noir

Fa : jaune

Buisson épineux dressé avec de jolies baies.



Bourdaine

Frangula alnus

2-3 m, croissance modérée

Fl : jaune-vert

Fr : noir

Fa : jaune

Ecorce mouchetée de blanc, fruits attrayants, aussi sur sols humides, forme des drageons.



Fusain d'Europe

Euonymus europaeus

2-5 m, cr. modérée

Fl : verdâtre

Fr : orange/rose violacé

Fa : rouge

Particulièrement décoratif en automne avec ses baies, aussi sur sols argileux humides.

Arbustes



Noisetier

Corylus avellana

4-6 m, cr. rapide

Fl : jaune/rouge

Fr : brun, comestible

Fa : jaune

Grand arbuste, forte croissance, nombreux troncs, volumineux, floraison précoce, nécessite de la place.



Chèvrefeuille des haies

Lonicera xylosteum

2-3 m, croissance lente

Fl : blanc crème, odorante

Fr : rouge

Fa : jaune

Arbuste bas, forme plutôt large, fleurs et fruits attrayants.



Viorne lantane

Viburnum lantana

3-5 m, croissance modérée

Fl : blanche

Fr : rouge-noir

Fa : rouge

Joli buisson en raison de sa forme dressée, de ses fleurs et fruits. Sur sols secs et chauds.



Viorne obier

Viburnum opulus

3-4 m, croissance modérée

Fl : blanche

Fr : rouge

Fa : rouge foncé

Ombelles de fleurs blanches, baies restant jusqu'en hiver. Aussi sur sols humides.



Sureau noir

Sambucus nigra

5-7 m, croissance rapide

Fl : blanche, odorante

Fr : bleu-noir

Fa : jaune clair

Couronne large, souvent petit arbre, aussi sur sols argileux lourds et à l'ombre.



Sureau à grappes

Sambucus racemosa

3-4 m, croissance modérée

Fl : jaune-verdâtre

Fr : rouge

Fa : jaune clair

Plus petit que Sureau noir, bel arbuste d'ornement, aussi sur sols argileux humides.

Arbustes



Cornouiller sanguin

Cornus sanguinea

3-4 m, cr. modérée

Fl : blanche

Fr : bleu-noir

Fa : rouge foncé

Se remarque en raison de son écorce rouge, aussi sur sols argileux lourds, produit des drageons.



Troène vulgaire

Ligustrum vulgare

3-5 m, croissance modérée

Fl : blanche

Fr : noir

Fa : vert-jaune

Croissance dense, petites feuilles, grappes de fleurs blanches et de fruits noirs.



Osier rouge (Saule pourpre)

Salix purpurea

2-5 m, cr. rapide

Fl : vert/rouge, odorante

Fr : blanc, cotonneux

Fa : jaune

Croissance élançée, rameaux rouges, sols humides à graveleux secs.



Epine-vinette

Berberis vulgaris

2-3 m, croissance lente

Fl : jaune

Fr : rouge

Fa : rouge intense

Buisson épineux, floraison jaune, fruits et feuillage automnal rouges. Sur sols secs et chauds.



Argousier

Hippophaë rhamnoides

3-4 m, cr. modérée

Fl : verdâtre

Fr : orange (pieds femelles)

Fa : jaune pâle

Arbuste épineux dense, baies orange, sols sablonneux/graveleux secs et chauds.



Staphylier penné

Staphylea pinnata

2-5 m, cr. modérée

Fl : blanche, odorante

Fr : brun clair, renflé

Fa : jaune

Arbuste indigène peu connu avec de jolies fleurs blanches, sols secs.

Petits arbustes



Amélanchier

Amelanchier ovalis

1-3 m, croissance lente

Fl : blanche
Fr : bleu-noir, comestible
Fa : rouge-orange

Petit arbuste idéal pour stations ensoleillées et sèches à sol pierreux.



Rosier de France

Rosa gallica

Jusqu'à 1 m, cr. lente

Fl : rose, odorante
Fr : brun-rouge
Fa : rouge-jaune

Petit rosier attrayant pour le jardin naturel, grandes fleurs odorantes, sols pierreux chauds et secs.



Gênêt des teinturiers

Genista tinctoria

Jusqu'à 1 m, cr. lente

Fl : jaune
Fr : noir-brun
Fa : jaunâtre

Arbousseau à rameaux verts dressés, floraison tardive, sols pierreux secs et chauds.



Hippocrévide émérus

Hippocrepis emerus

1-2 m, cr. lente

Fl : jaune
Fr : brun
Fa : jaune

Rameaux dressés, feuillage filigrane, arbrisseau idéal pour sols pierreux chauds et secs.



Groseillier des Alpes

Ribes alpinum

1-2 m, croissance lente

Fl : vert-jaune
Fr : rouge
Fa : jaune

Arbousseau aux rameaux dressés et à petites feuilles, aussi en station ombragée.



Groseillier épineux

Ribes uva-crispa

Jusqu'à 1 m, croissance lente

Fl : rougeâtre
Fr : vert-jaune à rouge-violet
Fa : jaune-orange

Arbuste épineux à port dressé, baies comestibles, aussi en station ombragée.

Littérature et sites internet

Littérature arbres et arbustes

- Guide Delachaux des arbres d'Europe. Johnson O., More D. (2014), Delachaux et Niestlé
- Arbres et arbustes aux quatre saisons. Godet J.-D. (2004), Delachaux et Niestlé
- Arbres et arbustes de Suisse (2013). Mini-guide de BirdLife Suisse
- Le jardin naturel. Albouy V. (2005), Delachaux et Niestlé

Commande d'arbres et arbustes

- Infocentre plantes sauvages, www.wildpflanzen.ch
- Entreprises spécialisées dans les jardins naturels sous www.bioterra.ch/fachbetriebe (en allemand)
- Coop Brico+Loisirs

Entretien des arbres

- www.baumpflege-schweiz.ch (en allemand, quelques partenaires en Suisse romande)

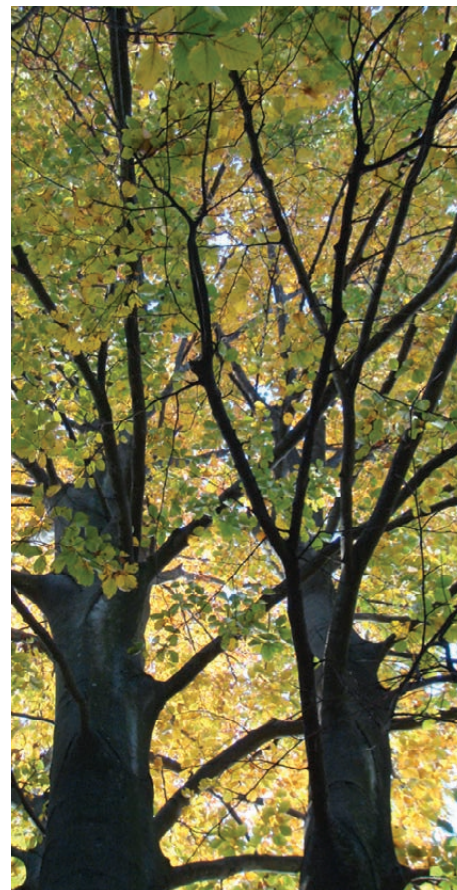
Guides pratiques biodiversité de BirdLife

- Nichoirs pour les animaux. Une aide pour la faune dans divers habitats, 2014
- Habitats riches en fleurs et abeilles sauvages dans les agglomérations, 2015

Documentation BirdLife

Sur le site internet de BirdLife Suisse, vous trouverez informations et documents sur la nature dans les agglomérations, l'aménagement des aides à la nidification et des petites structures.

www.birdlife.ch/agglomerations



BirdLife Suisse

BirdLife Suisse s'engage pour la biodiversité du niveau local au niveau mondial. En Suisse, BirdLife met en oeuvre en collaboration avec ses associations nationales et cantonales et ses 450 sections locales des projets de conservation de la nature sur l'ensemble du territoire, sur des sites prioritaires pour la biodiversité et pour des espèces prioritaires. Dans les zones humides, le long des surfaces d'eau, en forêt, en zone agricole, en montagne et en milieu construit. Pour la sensibilisation de la population et la for-

mation dans les écoles, BirdLife Suisse gère deux centres-nature BirdLife à La Sauge et au Marais de Neerach tout en éditant du matériel didactique. Au niveau international, BirdLife Suisse s'engage pour des projets de protection pour les oiseaux migrateurs, en Europe de l'Est et ailleurs sur la Planète.



www.birdlife.ch

Collaboration avec Coop Brico+Loisirs

Pour la promotion de la biodiversité dans les agglomérations, BirdLife Suisse collabore avec Coop Brico+Loisirs. Successivement, Coop Brico+Loisirs proposera toujours plus de produits offrant des conditions particulièrement favorables aux oiseaux pour nicher ou se nourrir. On y trouve par exemple des arbustes et arbres indigènes, des semences pour prairies fleuries naturelles, ainsi que des nichoirs. Ces produits porteront le label « recommandé par BirdLife Suisse » et trans-

formeront les balcons, jardins et terrasses au bénéfice de la flore et de la faune indigènes.



Pour moi et pour toi. brico+loisirs

www.coop.ch
www.bricoetloisirs.ch

Impressum

Arbres et arbustes dans les agglomérations

© BirdLife Suisse, Cudrefin, mars 2016

Texte et mise en page : Peter Steiger
Christa Glauser

Photos : Christa Glauser, Peter Koch,
Werner Müller, Peter Steiger

Commande :

BirdLife Suisse
La Sauge
1588 Cudrefin

aspo@birdlife.ch, www.birdlife.ch

Tél. 026 677 03 80, Fax 026 677 03 87
CP 80-69351-6

